Ce n'est qu'en 1889, que l'on donne des chefs autorisés à ces gardes-forestiers. Ces chefs reçurent le titre de surintendants des gardes-forestiers. On en nomma sept et je tiens à vous les nommer avec leurs territoires respectifs. M. Charleson, qui s'occupait des agences de l'Ottawa; M. Reynar avait le contrôle des opérations dans l'agence St-Charles et sur le Saint-Maurice; M. Nagle travaillait dans les districts de St-François et Arthabaska; M. Pozer avait la surveillance des agences de la Chaudière, de Montmagny et de Granville; tandis que le Dr Crépault s'occupait des comtés de Rimouski, Bonaventure et Gaspé. MM. Latour et Audet se partageaient la surveillance forestière dans le lac St-Jean et le Saguenay.

Le personnel fut augmenté et porté à 78 gardes-forestiers. J'ai eu occasion de lire les instructions, les rapports de quelques-uns de ces officiers et j'étais surpris de voir combien ils réalisaient l'importance de leurs fonctions. Le service coûta bien cher naturellement: \$50,172 en 1890, mais les statistiques du département indiquent d'autre part un accroissement de revenu considérable; ainsi, en 1887, on avait perçu \$447,200 de droits de coupe, en 1888, \$707,257, en 1889, \$626,653, etc. Ces chiffres sont éloquentes et démontrent que les rapports d'opérations fournis alors au département n'étaient peut-être pas toujours des plus complets.

En 1892, M. Charleson fut destitué et les autres chefs perdirent leur emploi de surintendant. Les gardes-forestiers travaillèrent, comme avant, sous la direction des agents.

En 1897, M. J. C. Langelier fut nommé surintendant des gardes-forestiers, position qu'il occupa jusqu'à sa mort, survenue au mois de mai dernier. Il tenta de réorganiser le service, mais comme les gardes-forestiers étaient dans un grand nombre de cas incompetents, que leur position était précaire par le fait qu'on ne pouvait les employer qu'une partie de l'année, il ne peut réaliser beaucoup de réformes. Durant le même temps, le bois de pulpe ayant pris une valeur considérable, les spéculateurs commencèrent à affluer, à donner beaucoup de besogne aux préposés du gouvernement.

En 1905, le premier ministre actuel jugea qu'il était nécessaire de réformer le service de surveillance, en recrutant un personnel plus instruit, plus compétent, et que l'on pourrait employer à l'année. Deux élèves furent envoyés à l'Ecole forestière de Yale, pour y prendre leurs degrés d'ingénieur forestier. A leur retour en 1907, chacun d'eux fut chargé d'organiser la surveillance dans un petit district. Les résultats ayant été jugés bons, ils furent autorisés à s'adjoindre quelques élèves assistants et leur champ d'action

fut agrandi, si bien que l'an dernier, l'honorable M. Allard divisait la province en quatre districts, en donnant un à chacun des deux ingénieurs forestiers, un troisième à feu M. Langelier et le dernier étant administré par le département avec le concours des agents. En même temps, le gouvernement décidait de créer une école forestière qui ouvrirait ses portes au mois de septembre 1910. On y donne des cours à onze élèves.

Par suite du décès de M. Langelier, l'honorable M. Allard jugea le moment opportun de réorganiser le service forestier sur une nouvelle base. L'ingénieur forestier en chef de la province fut nommé chef de ce nouveau corps; sous ses ordres furent placés tous les gardes-forestiers de l'ancien régime afin de pouvoir conserver ceux qui étaient bons et les élèves forestiers furent engagés pour assister dans les travaux. Comme le chef du service forestier est en même temps directeur de l'Ecole forestière, cela lui permet de bien connaître les élèves et de faire le choix de ceux qui devront travailler plus tard pour le gouvernement.

Le service forestier est chargé de tous les travaux d'exploration du territoire non arpenté de la province, de la classification des sols, de la surveillance des opérations forestières qui se font sur les terres de la Couronne, du reboisement et des autres travaux et études techniques du département au sujet des forêts.

Le personnel actuel comprend l'ingénieur forestier en chef et son assistant, trois ingénieurs civils, 20 élèves forestiers, 40 gardes-forestiers et six mesureurs-experts.

Ce service coûtera peut-être cher, mais nous avons la conviction que les résultats atteints justifieront amplement les déboursés faits par le gouvernement en même temps que celui-ci peut se glorifier d'être entré dans la véritable voie.

Quant aux détails sur le mécanisme de la gestion, je renverrai mes auditeurs au rapport annuel que vient de publier le département des Terres et Forêts.

Nous avons au sein du département une autre section qui s'occupe exclusivement de la protection des forêts contre le feu, dont M. W. J. C. Hall est le chef. Le service forestier s'occupe de toutes les autres questions extérieures du département, son chef relève du surintendant des Bois et Forêts.

Prof. D. P. Penhallow, professor of botany at McGill University, died on Oct. 26th last on board the steamer Lake Manitoba. Prof. Penhallow was much interested in forestry and was a speaker at the 1906 Forestry Convention.